



www.associationsalam.org

NEWSLETTER MARS 2018

QUAND LA COLOMBE DU MOIS APPORTE LA PENSEE DU MOIS



LE MOT DU PRESIDENT

Et si on nous l'avait expliqué auparavant

La communication gouvernementale use uniquement de la langue policière !
Une langue abrupte, violente, fleurie
De quoi rendre jaloux de bien célèbres anciens Ministres de l'Intérieur

Notre Dame des Landes CRS
Nanterre CRS pour fêter les 50 ans de mai 68 ?

Ici à CALAIS

Lundi Démantèlement
Mardi Démantèlement
Mercredi Démantèlement
Jeudi Démantèlement
Vendredi Démantèlement
Samedi OUF ! c'est le week-end de nos forces de l'ordre
Dimanche OUF ! c'est le week-end de nos forces de l'ordre

Ce matin une entreprise ajoutait de nouveaux grillages au fameux mur de la honte.
Si, si Je vous comprends : cela semble inimaginable et pourtant !

Et si un jour nos gouvernants tentaient de trouver des solutions en amont
Et si un jour nos gouvernants cessaient de ne jurer que par le tout répressif
On attend toujours le soleil.....

Jean-Claude Lenoir

LES EVENEMENTS DU MOIS

CALAIS :

Encore deux accidents graves sur l'autoroute, et un mort dans un règlement de compte. Les conditions de survie sont à l'origine d'une tension telle qu'elle provoque des comportements qui peuvent entraîner la mort.

24 mars, communiqué de presse de SALAM :

Mardi soir un jeune migrant avait été retrouvé grièvement blessé sur le bord de l'autoroute à Calais.... hier soir de nouveau un jeune Erythréen de 16 ans a été retrouvé sur l'autoroute, son pronostic vital engagé ...

Voici les conséquences du TOUT REPRESSIF proposé comme solution par les autorités françaises

Le plan « Grand Froid » a été activé 9 nuits en mars (du 1^{er} au 4 et du 16 au 22).

Certes la météo a été très variable (alternance de belles périodes printanières et de retours d'un froid rigoureux...). Mais y avait-il, même aux plus beaux jours, de quoi laisser un chien dormir dehors ? Et un être humain ?

Le 6 mars, comme l'avait annoncé en janvier M. Le Président de la République, l'Etat commence la distribution des repas confiée à l'Association « La Vie Active ».

Mauvais démarrage : distribution dans un lieu enclos de barbelés surmontés de lames de rasoir (les barbelés si caractéristiques de Calais...) Une seule issue à cet enclos : de quoi donner le sentiment qu'il s'agit d'une souricière... Nos amis effectivement n'ont pas voulu y entrer (peur qu'on leur demande leurs papiers, qu'on leur prenne les empreintes digitales, qu'on les fasse monter de force dans des bus...) Une présence policière lourde n'a pas aidé à la détente... Depuis, nos amis boudent la distribution.

9 mars, communiqué de presse de Salam :

En dépit des promesses, la réponse du gouvernement est à nouveau ce matin un désquattage rue des Verrotières. Peut-on penser qu'on puisse distribuer des aliments, entouré par des dizaines de policiers ? Les associations, dont Salam, ont toujours voulu être facilitatrices de cette distribution qu'elles et les migrants ont tant attendue.

Mais chaque jour la réponse de l'Etat est l'installation de barbelés, la présence policière, les PV aux associatifs...

Salam, qui a pourtant toujours répété que la prise en charge des migrants devait revenir à l'Etat, n'a jamais cessé au cours du mois de distribuer des petits déjeuners. On ne laisse pas des gens mourir de faim... Et les expériences passées de Sangatte puis du Centre Jules Ferry ont montré que l'Etat peut du jour au lendemain arrêter ce qu'il avait pris en charge...

La mairie a mis des rochers (une rangée puis deux) pour empêcher l'accès au covoiturage pour des distributions de nourriture.

Les portions de repas de la Vie Active sont calculées pour être un repas double (la moitié pourrait être réchauffée à un autre moment de la journée.) Indépendamment du fait que des hommes jeunes dehors toute la journée, et sur leurs pieds, ont un appétit de loup et mangeront plutôt deux portions qu'une demie (ce qu'on sait parfaitement depuis les distributions au Centre Jules Ferry), les poêles et les gamelles disparaissent dans les bennes à ordures lors des démantèlements.

Qui peut s'étonner du refus de manger des repas offerts par une autorité qui par ailleurs détruit le matériel ?

En effet, la peur de voir leurs abris détruits pendant les repas en tient aussi les exilés éloignés. Et effectivement nombreux ont été les démantèlements au cours des dernières semaines.



Le pire a été celui de vendredi 23 : la veille en sous-préfecture la destruction des abris de la rue des Verrotières a été envisagée entre les autorités et les associations, avec promesse d'une réflexion en amont sur les conditions de sa réalisation. Le lendemain très tôt, pendant la distribution des repas, la police enlève tout sans laisser à personne le temps de récupérer les affaires personnelles...

23 mars, communiqué de presse de Salam :
Suite aux engagements mensongers quotidiens à Calais, SALAM Nord /Pas-de-Calais cesse tout échange avec les autorités.

Les violences policières (gazages, matraquages) ne faiblissent pas... Un jeune Erythréen, découvert dans un camion au niveau du port, a été tabassé puis déposé quelque part : il a mis six heures à revenir à pied...

Salam a décidé alors le 23 mars de cesser tout échange avec les autorités...

La promesse faite par le préfet de ne pas démanteler l'après-midi n'a pas été tenue, ni celle de ne pas déranger les exilés pendant la nuit (deux fois les Afghans de Marck ont été réveillés par la police à 2 h du matin, puis à 7 h.)

Depuis les démantèlements se succèdent : les 24, 27, 28, 29 et 30 mars.

Marck en Calais le 27 mars :



27 mars, communiqué de presse Salam :

Après le démantèlement vendredi matin rue des Verrotières, démantèlement ce matin à Marck en Calais.

En photo, le barrage de police qui empêchait les bénévoles de Salam d'approcher avec le petit déjeuner...

Ainsi va la vie, peut-être qu'après la pluie viendra le beau temps....

28 mars, communiqué de presse de Salam :

Le soleil n'a pas brillé ce matin...
Il pleut toujours.

Nouveau démantèlement à Calais : au covoiturage.

Nous attendons le retour du beau temps...



A nouveau rue des Verrotières le 30 mars .

30 mars, communiqué de presse de Salam :

Les nuages s'accumulent :

Hier, 7 h du matin, démantèlement du camp érythréen, derrière l'ancien Lidl de Marck.

Ce matin (photo jointe) démantèlement rue des Verrotières.
Refus de laisser certains récupérer même les médicaments.
Tout est enlevé, même la réserve d'eau potable !

Nouvel envoi trois quarts d'heure après :

Calais : Cela continue :
11h démantèlement route de Gravelines...

GRANDE-SYNTHE :

La population du gymnase de l'Espace Jeunes du Moulin est montée jusqu'à plus de 300, juste avant que le temps ne se réchauffe. Elle n'est pas redescendue en dessous de 250 même avec les journées printanières...

On note des tensions dues au nombre important (trop important) de personnes hébergées.

Toujours autour de 50 personnes encore au Puythouck, et un vrai démantèlement par la police le 6 mars : ils ont tout cassé...



L'équipe Salam a fait ce qu'elle a pu pour assister à des morceaux de Convention nationale des 1^{er} et 2 mars sans trop perturber les équipes de préparation et distribution de repas. Nous avons aussi assuré la distribution du café et du thé à la pause de l'après-midi le premier jour.

Pour nous deux événements importants :

- Le vol de notre camion, en plein jour, pendant le chargement (heureusement le plat chaud et les thermos de thé n'étaient pas encore chargés !). Les clefs étaient sur le contact... A éviter à tout prix désormais !
Il a été retrouvé tout près, raboté du haut après rencontre avec une barre qui empêche le passage des véhicules de plus de 2 m de haut.

L'expert l'a jugé « économiquement non réparable ». Vendredi, dix jours après le vol, nous avons trouvé à le remplacer.

En attendant la mairie a assuré le transport des plats pour l'Espace Jeunes du Moulin en semaine (lundi, mardi et jeudi). Nous leur devons une sacrée reconnaissance.
Seul le samedi a posé problème. FTS de Bailleul nous a dépannés les deux premières fois, Ch. Hogard (Secours Populaire) et Emmaüs se sont proposés aussi, merci à toutes ces associations amies !!!



- Réunion avec la mairie mercredi 21 (première rencontre depuis le 26 janvier...) : le préfet tolérerait que l'Espace Jeunes reste ouvert à la fin du mois (fin de la trêve hivernale) mais tout le monde s'accorde sur le fait qu'il faudrait désengorger, arriver à limiter à 150 le nombre de personnes accueillies, que ce soit vraiment un lieu de transit.

Si l'Etat n'impose pas l'ouverture de petits centres d'accueil là où les migrants souhaitent être installés, il faudra des accueils municipaux (peu d'espoir !) ou chez des particuliers... Damien Carême est prêt à proposer à l'Etat une installation à la Linière mais aux frais de l'Etat.

Rien n'est gagné.

Claire Millot

TEMOIGNAGE DE NOTRE HARPISSE PREFEREE

Belinda, notre harpiste préférée, est revenue avec trois autres amis de Maisons-Laffite et deux voitures pleines de dons, passer quelques heures avec nous.

Grande- Synthe, jeudi 22 mars, Espace jeunes du Moulin.

Quelques images de ce moment de bonheur et de partage avec les enfants et les familles jeudi dernier.

Une phrase restera dans mon cœur de la part de ce papa tout sourire :

« You make my children happy...

You make my wife happy...

You make me happy...

Thank you!" et quand j'ai répondu d'un grand "Spas" à la prononciation qui laissait vraiment à désirer..., grand fou rire général !!!



Dans le grand gymnase face à tous ces jeunes hommes dont les ailes semblaient avoir été attachées en plein vol, la chanson « Let them fly »... une évidence, une bouffée d'oxygène dans ce lieu immense devenu trop étroit... une prière aussi pour les accompagner sur leur chemin avec espoir, sécurité, liberté... confiance... en la Vie qu'ils ont tous devant eux...

Calais, vendredi matin 23 mars, rue des Verrotières.

Quelques heures plus tard, quelques kilomètres plus loin... changement de décor...

A peine le temps de sauter de la voiture et déjà les nombreux cars de CRS ont bouclé la zone...



Des jeunes hommes et six jeunes filles sont évacués de leur abri de fortune ou de leur tente pour les plus chanceux et reconduits de l'autre côté du cordon de sécurité installé en positionnant leurs camions de travers.



En quelques minutes tout le périmètre est encerclé. CRS en armure sortent de nulle part depuis les bois et vident les lieux au fur et à mesure de leur avancée jusqu'aux lignes à haute tension. Réveil brutal...

Quelques migrants réussissent tant bien que mal à réunir une partie de leurs effets personnels mais nombreux sont ceux qui voudraient récupérer ce qu'ils ont dû laisser derrière eux, le peu qu'il leur reste... Surtout ceux qui étaient allés se laver au bout de la route et qui n'ont pas pu accéder au camp du tout...

Les bénévoles dont nous sommes prêtres main forte et ramenons sacs, couettes, couvertures au plus vite à l'abri de l'autre côté des camions... Le temps d'un aller/retour et c'est fini... nous sommes reconduits avec interdiction de retour.

Face à moi un regard suppliant, en larmes : « Mam ! Black bag ! Please ! » le bras tendu vers un point noir... Petit sac à dos posé là, dans la poussière entre les deux pylônes des lignes à haute tension. Une centaine de mètres nous sépare de ce qui reste de plus précieux à ce garçon... Si proche et à la fois si loin... Semblable à un ralenti, je me retourne et croise le regard d'un CRS. Comme en relai, je lui renvoie la même supplique des yeux... Contre toute attente il m'autorise à repasser le mur de boucliers formé par ses collègues avec un « Dépêchez-vous ! »

Je fonce, attrape le sac et repars vers le jeune homme qui m'attend de l'autre côté. Et là, une femme CRS m'interpelle en me criant de lâcher ce sac et d'obtempérer à ses ordres. Plus elle insiste et plus je garde le sac serré contre moi comme s'il pouvait me protéger. A ce moment-là, je remarque à quelques enjambées un homme sans le déguisement de Dark Vador et au brassard 'Police'.

Je me précipite vers lui, CRS sur les talons. Lorsqu'il me voit il hurle à son tour : « Qu'est-ce que vous faites là ? C'est interdit ! » et de ma voix la plus calme et la plus douce : « Vous êtes policier ? » Son ton baisse aussitôt et il répond « oui ». « Monsieur, pourriez-vous s'il vous plait m'escorter de l'autre côté car je ne sens pas en sécurité ici ? » tournant la tête vers l'armure noire qui visiblement n'est pas du tout contente. Il suit mon regard et constate sa vive contrariété lorsqu'elle entend la réponse : « Bien sûr madame, allons-y ». A peine de l'autre côté je tends le sac au jeune homme qui a observé toute la scène de loin. De toute ma vie je n'ai jamais été serrée dans les bras de qui que ce soit de cette façon-là.

Je sentais battre son cœur contre mon cœur... Il aurait pu être mon fils... 16 ans ? 17 tout au plus... Avec ce petit sac à dos, il récupérerait sa vie et sa gratitude était tellement immense..., je ne trouve pas les mots pour décrire l'intensité de cet instant. Je lui ai demandé comment dire merci dans sa langue et il m'a répondu quelque chose comme « Galatomi ».

Un CRS encagoulé en première ligne nous fixe et à la demande de les laisser passer un par un pour aller chercher leurs affaires : « Mais je ne suis rien moi ».

« Ah bon ? Vous n'êtes pas humain ? Il suffit d'appuyer sur une télécommande ? Arrêtez de dire ça sinon vous allez finir par le croire ! » L'instant d'après un collègue arrive qui répond la même phrase à la question d'un autre bénévole et le premier CRS lui lance « Arrête de dire que t'es rien sinon tu vas finir par le croire ! » Si seulement la graine pouvait être semée...

Migrants et bénévoles sont au bord de l'épuisement... Travail de sape de moral... Promesses jamais tenues... Assister impuissants au démantèlement du camp pour la énième fois... Voir les quelques sacs de couchage distribués la veille jetés à l'arrière des véhicules de ramassage direction la benne... Le ton monte, les voix s'élèvent... Les CRS sanglent leur casque et baissent la visière, bouclier au poing... la tension monte encore d'un cran et un mouvement de recul se fait sentir... Yolaine, que les migrants appellent Mamy Boss, court d'un foyer de débordement à l'autre pour calmer ces jeunes qui ont tellement confiance en elle... La main qui les nourrit tous les jours sans relâche. L'un d'entre eux, à l'allure de leader et au sweat shirt jaune vif est particulièrement remonté et menace les CRS dangereusement. Yolaine est trop loin... Tout plutôt que de voir les CRS charger sur ces jeunes... Ils n'ont aucune chance... « Please stay calm ! No hospital tonight ! You need your legs to run ! They will hurt you ! Please ! Galatomi » Comme une clef presque magique ce dernier mot le fait sourire et sa colère a fondu... Un autre garçon parlant très bien français nous exprime son profond désespoir : « Si d'ici un mois je ne suis pas passé en Angleterre, alors je passerai sous le train ! »

15 ans... Il promet de prévenir Mamy en cas de besoin. Sandrine lui confie les coordonnées d'une association capable de le soutenir dans ses démarches pour la demande d'asile pour un mineur. Il se méfie, sa confiance éprouvée. En fait nous finissons par comprendre qu'il croit qu'il sera conduit dans un asile pour les fous ...

La tension bien compréhensible de ses camarades migrants reste bien présente car le face à face avec les forces de l'ordre dure depuis plus de 2h. Alors, avec Fabrice, Sandrine et Lisa nous décidons de chanter un chant argentin en espagnol qui raconte l'histoire d'un jeune qui est triste car il n'a pas d'argent mais au moins il lui reste sa petite guitare... Etonnant de voir les forces de l'ordre se pencher entre les camions pour venir voir ce qui se passe... Moment hors du temps, un soupir, un blanc où tout semble s'arrêter... Pause... Dans l'un des camions quelqu'un nous mitraille de son appareil photo... Il ressemble à monsieur le sous-préfet qui expliquait aux bénévoles de Salam l'instant plus tôt combien il ne faisait qu'exécuter les ordres... Dialogues de sourds... Le mur...

Quitte à photographier autant qu'il emmène l'image de ce que ces interventions suscite : la tristesse, la peine, la douleur, le désespoir, les larmes... Bientôt 3h que la situation s'éternise... dans l'impasse... Sandrine ramène la voiture et le temps de sortir la petite harpe, arme d'amour, les camions de CRS ont dégagé les lieux et s'éloignent l'un derrière l'autre au son des notes cristallines de l'instrument que l'un des jeunes migrants s'amuse à découvrir.



Incroyable situation surréaliste. L'absurdité dans toute sa splendeur et dans toute son horreur aussi. Nous tendons la main à tous ces jeunes hommes pour installer ce qui reste de leur camp de fortune car les six jeunes filles n'ont plus rien... Yolaine viendra dans l'après-midi pour leur donner des affaires de toilette, vêtements de rechange, couvertures...

En quelques minutes le feu de camp est rallumé et la vie reprend son cours autour de sa chaleur et de sa lumière... Demain ou après-demain les CRS reviendront démanteler... La seule différence ? Leurs troupes seront fraîches et viendront des quatre coins de France... Il ne faudrait surtout pas qu'ils deviennent trop humains... Aucun sens à tout ce qui vient de se passer sous nos yeux... Ubuesque...

Vous pouvez compter, ainsi que Yolaine et toute l'équipe de Salam, sur une prochaine visite!

Texte et photos : Bélanda Welton.

CALAIS PETIT DEJEUNER



Comme la Préfecture a diligenté la Vie Active pour distribuer des repas en points fixes et en maraude, nous avons inauguré un nouveau programme de lieux de distribution pour ne pas gêner cette initiative.
Premier arrêt : 130 petits déjeuners.
Total sur 4 arrêts, environ 200.

Les Erythréens, Soudanais et Afghans (qui manifestement se respectent mutuellement) nous disent ne pas vouloir aller à la rencontre de la Vie Active, car pour eux ils sont trop liés à une présence policière.
Comment accepter ce qui est donné d'une main quand les forces de l'ordre "désquattent" de l'autre ?

Ils (et elles) viennent chez SALAM pour le sourire, la chaleur humaine, le respect...et le petit déjeuner.

Nous avons rencontré les salariés de la Vie Active, car nous les connaissons bien (beaucoup sont d'ex-bénévoles).

Ils nous ont fait part de leur désarroi de ne pas être considérés par les migrants et réfugiés.

Nous avons montré publiquement aux réfugiés que nous nous entendions très bien avec les salariés de la Vie Active, pour enclencher des relations de confiance.

Mais tant que la police sera présente sur leurs lieux de distribution, ce sera peine perdue...

Texte et photo : Antoine de La Fouchardière, samedi 10 mars.

LES AFGHANS REINVENTENT LE CHATEAU-FORT

Les Afghans réinventent le CHATEAU-FORT, les DOUVES et le PONT-LEVIS !

C'est ce que quelques-uns d'entre eux ont imaginé pour ne plus être dérangés la nuit, et cela semble efficace... pour seulement quelques jours.





La maréchaussée a fini par intervenir cette semaine et a détruit pont et château...

Texte et photos : Antoine de la Fouchardière, Calais 13 mars.

UNE CHAÎNE DE SOLIDARITE A DUNKERQUE

27 décembre 2017, la nouvelle vient de tomber , 50 mineurs isolés arriveront pour l'hiver à la salle des sports du collège Arthur Van Hecke. Certains parents d'élèves s'affolent et se rebellent, les réseaux sociaux fonctionnent à plein régime « *Et nos gamins comment vont-ils faire pour le sport ? Vont-ils manger avec eux etc... ?* », et j'en passe, beaucoup de questions impertinentes sans même se soucier du « *Qui sont ces jeunes ?* » et « *Pourquoi sont-ils là ?* » pas la peine « **Ce sont des migrants** ». Est ce que leur parcours se résume à 2 kms à pied pour sauver leur vie ? La plupart ont traversé une partie du monde dans des conditions inhumaines, alors que les gamins du collège n'auront que ces 2 kms à faire pour pratiquer leur discipline. Non c'est pas juste. Très vite une chaîne de solidarité se met en place, on a besoin d'un docteur, de cours de français etc... en bref de bénévoles. Des Maisons de Quartiers « *Berceau du vivre ensemble* » s'invitent à collaborer, directeurs, habitants, salariés, animateurs. Dès l'arrivée des jeunes, des besoins se font très vite ressentir, les mêmes que sur nos camps (baskets, sous vêtements etc...). Coup de fil à Pierre de la Petite Chapelle, toujours présent dans les moments de grands besoins, en deux temps, trois mouvements des dons importants affluent pour l'achat de baskets. Le « *Allo, Allo !* », si l'on peut dire le téléphone arabe, se met en route, il faut trouver rapidement des personnes pouvant donner des cours de français, on finit bientôt par avoir un professeur par élève, c'est merveilleux, comme quoi quand on explique l'urgence, le regard est bien différent de ce que nous renvoient les médias. Besoin de chaussettes, de sous-vêtements, Mamie Yolaine de Calais, toujours le cœur sur la main me répond spontanément « *Aucun problème , Annick, dis-moi ce dont tu as besoin et je prépare* ». S'en suit une belle rencontre entre nos jeunes amis, les directeurs et les équipes d'animation des Maisons de quartiers, Timonerie et Glacis, très sensibles à cette détresse. Se déroule la présentation des activités dont ils pourront profiter durant leur séjour pour ne pas dire mise à l'abri (jeux de société, initiation aux échecs, cuisine, après-midi loto et galette, cours de guitare, foot évidemment et la cerise sur le gâteau, la connexion INTERNET au Cyber Centre). Après cette présentation et avant de quitter la salle des sports, deux animateurs avaient disparu. Avec une réelle satisfaction je constate que Pauline se tapait le carton avec une équipe de jeunes et Maxime une partie de ping pong. Et voilà en un tour de balles et de cartes, la relation était en marche. Toutes ces activités ont été largement encadrées pour que nos amis se sentent chez eux dans les équipes habituelles. Les animateurs ont redoublé de présence, il n'était pas question que ces gamins soient perdus et rencontrent des difficultés face à la langue, en sorte une véritable intégration. Bravo à tous.

J'ai recueilli quelques témoignages que je souhaite vous faire partager parce qu'ils m'ont donné l'envie de croire que tout n'est pas perdu et que des personnes sont prêtes à les accueillir et à les aider dans leur avenir.

*« Toute l'équipe de salariés, habitants, bénévoles qui ont été au contact de ces jeunes restent bouleversés par ces rencontres. Ils nous ont apporté une sacrée leçon de vie, de courage. Nous avons vécu de beaux moments d'échanges et leur départ va laisser un grand vide. Nous sommes évidemment partants pour faire preuve de solidarité s'il le fallait à nouveau ». **Pauline** de la Timonerie*

*« Ces actions porteuses de sens et de valeurs, nous font tous grandir chaque jour. Faire un sourire, tendre la main, apporter une écoute bienveillante et soutenir ces jeunes à travers de belles actions ne demande pas un gros effort et tout ceci a un impact si important pour l'ensemble des publics de la Maison de quartier ». **Philippe** des Glacis*

J'ai également rencontré un éducateur qui m'a invitée à regarder quelques photos affichées sur le mur de la salle de sport et avec étonnement, je découvre que certains jeunes avaient participé au carnaval de Dunkerque, déguisés et grimés. Ils nous font vivre une réelle preuve du vivre ensemble et du partage des cultures.

Si nos politiques ne savent pas faire honneur à notre pays « Pays soi disant des droits de l'homme » en les accueillant dignement eh bien, nous citoyens humains, ne perdons pas espoir, tout est possible, toutes ces rencontres ont changé le regard de l'autre, la couleur de peau n'avait plus aucune place dans les yeux ni dans les cœurs, il ne reste que l'envie de partager.

Annick Coubel.



LE PRINTEMPS ARRIVE A GRANDE-SYNTHE



Le printemps arrive au Puythouck



Et qu'en sera t-il pour nos amis ?



Mais un canari fait-il le printemps ?
(Henri à l'oeuvre !)

NDLR

- NDLR ? Note De La Rédaction ?
- Mais non ! Notre Dame La Riche !
- La Riche ? Ah ! C'est pour ça qu'ils nous ont laissé un chèque en partant ?
- Mais non !... La Riche, c'est le nom de l'endroit, un quartier de Tours... Et le chèque, c'est pour nous aider, parce qu'ils ont vu qu'on fait à manger à partir de dons et que, souvent, il manque des choses...
- Alors on leur dit merci ?
- On leur dit merci ! Et pas seulement pour le chèque.
Ils ont passé une semaine parmi nous, ils ont participé à la préparation du repas,



Reportage avec les lycéens de NDLR dans la zone de Calais, février 2018 / Plus sur www.olivier-photographie.com



A la distribution des repas



Reportage avec les lycéens de NDLR dans la zone de Calais, février 2018 / Plus sur www.olivier-photographie.com



Reportage avec les lycéens de NDLR dans la zone de Calais, février 2018 / Plus sur www.olivier-photographie.com

Au tri des vêtements, et avec quelle classe, dans le hangar interassociatif.



Reportage avec les lycéens de NDLR dans la zone de Calais, mars 2018
Plus d'images sur www.olivier-photographie.com

Dans le hangar comme personne ne l'a jamais vu (merci Olivier !)

Un groupe de jeunes, motivés, responsables et efficaces comme on n'en croise pas souvent. Ils reviennent quand ils veulent !

Texte : Claire Millot, photos : Olivier Pain

D'ADDIS-ABEBAA CALAIS



Une de nos bénévoles s'est rendue en Ethiopie, ce pays d'où viennent tant de jeunes gens qui stationnent à Calais.

Donner une image d'un pays dont je n'ai vu que la moitié nord (et encore) pendant 2 semaines, cela n'a pas grand sens.

Les impressions que je rapporte, pour l'instant c'est la poussière – c'est la saison sèche - la chaleur (au moins 30° à l'ombre), la difficulté d'être blanc = « riche » et d'avoir une attitude correcte et respectueuse – Quelle est la « bonne » attitude face à des gamins, parfois en loques, qui vous mendient quelques sous ou un stylo ???

Un pays qui est très très majoritairement chrétien orthodoxe, en période de « grand jeûne » (carême), et dont la religiosité m'a semblé bien plus prégnante que celle que j'ai vue en Iran ou en Ouzbékistan (où je suis allée en période de ramadan...)

Un pays où on tire sur les manifestants à balles réelles (500 morts depuis 2015 – 4 000 manifestants en prison lors des manifestations de 2016) et où il ne fait pas bon réclamer une – relative - démocratie).

Emanuel, un érythréen que je connais me décrit l'Ethiopie comme un « très bon pays »...par rapport à l'Erythrée sans doute !

Un de ces nombreux pays dont les ressources en eau diminuent du fait d'autres besoins (barrages sur les sources du Nil bleu).

Un pays largement « aidé » par la Chine qui construit tout : des hôtels et des marchés en dur aux routes....

Il y a aussi la sécheresse, le désert, les églises enterrées, les jacarandas bleus, les gens sympathiques, souriants et étonnés que je rencontre hors des lieux touristiques.

Je vous aurais volontiers évité la fête religieuse, s'il n'y avait eu l'omniprésence de Kalachnikov (l'homme en bleu) partout, pour nous accompagner dans un parc naturel, pour surveiller les hôtels ou comme ça parce qu'on en fait cadeau de mariage dans les zones rurales (2 000 \$). Il faut dire qu'il y a des bestioles dangereuses...

Texte et photos : E.V. bénévole Salam.



DEUX POEMES

Autres temps, autres lieux, mais tellement proches de ce que nous voyons tous les jours...

INVENTAIRE

Ceci est ma casquette,
ceci est mon manteau,
et mes affaires de rasage
dans le sac en toile.

Boîte de conserve :
Mon assiette, mon gobelet,
j'ai dans son fer-blanc
gravé mon nom.

Gravé ici avec ce
précieux clou
qu'aux yeux envieux
je dissimule.

Dans le sac à pain
une paire de chaussettes en laine
et certaines choses que
je ne montre à personne,

il sert d'oreiller
à ma tête la nuit.
Ce carton est posé là
entre moi et la terre.

La mine de crayon
est ce que j'aime le plus :
le jour elle m'écrit les vers
que j'ai conçus la nuit.

Ceci est mon carnet,
ceci est ma toile de tente,
ceci est ma serviette,
ceci est mon fil à coudre.

Günter Eich, 1945



Antoine de la Fouchardière

LE REFUGIE.

J'espère que tu n'auras jamais à crier
de peur ou de faim ou de douleur.
J'espère que tu n'auras jamais à regarder
Ta fille se faire violer brutalement.

J'espère que tu n'auras jamais à te taire
parce que, une fois, tu as dit ce que tu pensais.
J'espère que tu ne seras jamais persécuté
parce que, toi, tu crois quelque chose d'autre.

J'espère que tu n'auras jamais à pleurer
Parce que tout a été pillé.
J'espère que tu n'auras jamais à voir
Le pays brûler devant tes yeux.

J'espère que tu n'auras jamais à supplier
Pour avoir l'asile dans un pays sûr.

Mais imagine que cela puisse arriver un jour,
alors j'espère pour toi et pour moi
en un pays qui nous tendra les bras
et dira : « Viens donc ici, tu es libre ! »

Rina Griffioen

Traduction Claire Millot et Stéphane Collewet.

(L'auteur a écrit ce poème en 1987 à 76 ans)

En 1987, elle a créé la section de Dordrecht du Conseil pour les Réfugiés.

Déjà dans les années 70 elle avait accueilli chez elle des réfugiés d'un bateau vietnamien.



UNE MAQUETTE DE LA JUNGLE DE CALAIS EN 2016

Emeline, Mila et Nina sont élèves de première à Toulouse.

Elles ont choisi la jungle de Calais comme thème de leur TPE (Travaux Personnels Encadrés, épreuve anticipée du baccalauréat) et réalisé une maquette des lieux, juste après le démantèlement de la zone sud, fin février 2016.

J'ai passé une heure et demie au téléphone, à répondre à leurs questions, intéressantes et pertinentes.

Claire Millot.



« Maquette de la zone Nord.
Photos Emeline Gaget »

« Maquette de la zone Sud.
Photos Emeline Gaget »



MERCI

Merci à nos amis de Maisons-Laffite (Belinda, Fabrice, Lisa et Sandrine) :

Avant leur départ de Maisons Laffite, Annick, la maman de Sandrine a tenu à faire des courses pour apporter un peu de douceurs à nos amis migrants.



Sandrine



Avant leur départ de Calais, secoués par leur expérience du démantèlement rue des Verrotières le matin même, ils ont tenu à montrer au monde entier qu'ils gardent « la banane » !
(Voir plus haut l'article : « témoignage de notre harpiste préférée. »)

Merci aux jeunes de l'équipe de « l'Aumônerie Universitaire Protestante de Strasbourg », parmi nous pour la deuxième année consécutive.

Merci aux jeunes de Tours, pour la troisième fois parmi nous.
(voir plus haut l'article NDLR).

Ici ils entourent Damien Carême et leur accompagnateur de choc, Robin Durieux.



Reportage avec les lycéens de NDLR dans la zone de Calais, mars 2018 / Plus sur www.olivier-photographie.com

Merci à Béatrice Jaud, réalisatrice d'un film sur Grande-Synthe (qui va bientôt sortir) et à l'origine d'un financement participatif pour la post-production, et pour soutenir cinq associations dont elle a suivi le travail. Salam en faisait partie et vient de toucher un gros chèque.

Dernière minute (30 mars) : L'association « De troquet en troquet », association de préfiguration au projet de café citoyen, se dissout et a choisi de nous donner le reste de ses fonds.

Nous saluons le travail qu'ils ont accompli, ils manqueront à la ville de Dunkerque mais nous les remercions de tout cœur pour ce geste de solidarité.

Claire Millot

APPEL A BENEVOLES POUR CALAIS

Salam continue d'assurer les petits déjeuners tous les matins et la soupe au repas du soir.

Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire, pour :

Les maraudes (Rdv 8 heures au nouveau local, 13 rue des Fontinettes).

La préparation de la soupe que nous distribuons le soir (au moins deux bénévoles à partir de 15 h) et sa distribution.

Et enfin, le dimanche matin, pour la préparation du thé à partir de 7 h.

Sans ces personnes supplémentaires nous ne pourrions plus assurer la distribution du thé, et une boisson chaude est appréciée et importante pour nos amis migrants.

Alors, pas d'hésitation : on s'inscrit, on bat le rappel, on contacte sa famille, ses amis....et on appelle Yolaine au 06.83.16.31.61.

APPEL AUX DONS

Besoins les plus pressants :

DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

DES BÂCHES ET DES TENTES.

DES VÊTEMENTS CHAUDS,
BONNETS, GANTS, ECHARPES

DES CHAUSSURES pour hommes

A Calais :

du thé et du sucre,

des boîtes de sardines et des boîtes de thon,

de la crème de gruyère,

des fruits secs,

des power banks.

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

A Grande-Synthe :

des conserves (haricots blancs et rouges, tomate sous toutes ses formes : concentré, tomates pelées, soupe...), des sacs de lentilles, des épices.
des produits d'hygiène, en particulier des rasoirs.
des serviettes de toilette,
des sacs à dos,
des baskets (pointures 41 à 44),
des vêtements homme du XS au L : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl, chaussettes, pantalons de jogging, jeans, t-shirts, sweatshirts à capuche, manteaux chauds et imperméables.

Déposez vos dons au hangar interassociatif (hangar bleu et blanc, à côté d'Intersport, centre commercial Auchan, de 9 h à 13 h tous les jours sauf vendredis et dimanches.)

NOUS SOUTENIR

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique : " Nous soutenir",

ou envoyez tout simplement un chèque à :

Association Salam
Maison Pour Tous
81 bvd Jacquard
62100 Calais.

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

APPEL A COTISATION

Il est encore temps de renouveler votre adhésion !
Le bulletin d'adhésion se trouve sur le site internet .

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.
Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions environ 200 adhérents en 2017, aidez-nous à dépasser ce seuil.

CONTACTEZ NOUS

Salam Nord-Pas de Calais

<http://www.associationsalam.org>

salamnordpasdecalais@gmail.com

Association SALAM
Maison Pour Tous
81, boulevard Jacquard
62100 CALAIS

ou

Association SALAM,
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
rue Alphonse Daudet,
59760 Grande Synthe

LA PAGE FACEBOOK EST OUVERTE DEPUIS LE 14 JUIN :
SALAM Nord/Pas-de-Calais.